

# L'Improvisation et la Mémoire : Une Alliance Créative au Cœur du Cerveau

*Loin d'être purement spontanée, l'improvisation repose sur une mémoire riche et active, mobilisant savoirs acquis, expériences vécues et flexibilité cognitive pour créer en temps réel avec fluidité.*

Improvisation et mémoire sont intimement liées : derrière chaque acte créatif spontané se cache un réseau mnésique complexe. Théâtre, musique, pédagogie... cet article explore comment **improviser renforce la mémoire, l'apprentissage actif et la plasticité cérébrale**.



## Introduction

L'improvisation, qu'elle soit théâtrale, musicale, corporelle ou verbale, est souvent perçue comme un acte de spontanéité pure. Pourtant, derrière l'instantanéité apparente de l'improvisation se cache un **processus cognitif complexe**, profondément enraciné dans la **mémoire**.

À travers les arts, la pédagogie ou même les situations de la vie quotidienne, l'improvisation mobilise de nombreux systèmes mnésiques. Mieux encore : elle peut **renforcer la mémoire** en stimulant l'apprentissage actif, l'attention, la flexibilité cognitive et la consolidation à long terme.

## 1. L'improvisation : définition et champs d'application

L'improvisation est l'**aptitude à produire un contenu original et pertinent dans l'instant, sans recours à une planification formelle préalable**. Elle peut concerner :

- Le théâtre et la comédie (impro théâtrale, stand-up, clown),
- La musique (jazz, jam sessions, improvisation baroque),
- L'expression orale (discours improvisés, débats, répartie),
- L'enseignement et l'animation (adaptation aux élèves ou au public),
- Le quotidien (réactions spontanées en situation nouvelle ou imprévue).

Cette souplesse cognitive **n'exclut pas la mémoire**, bien au contraire : elle en est tributaire.

## 2. La mémoire comme socle invisible de l'improvisation

### 2.1. La mémoire à long terme : base de la spontanéité

Chaque improvisation repose sur un **réservoir de savoirs préalables** :

- Vocabulaire, expressions, styles musicaux ou rhétoriques,
- Gestes, scénarios-type ou clichés culturels,
- Schémas narratifs, structures rythmiques ou accords.

Ce contenu préexistant est stocké dans la **mémoire sémantique** (faits, règles, concepts) et la **mémoire procédurale** (automatismes moteurs ou linguistiques).

Un improvisateur « invente » rarement à partir de rien : il **recombine à la volée** ce qu'il a déjà mémorisé au fil du temps.

### 2.2. La mémoire de travail : moteur de l'adaptation

Pendant l'improvisation, la **mémoire de travail** joue un rôle clé :

- Elle maintient en tête les éléments récents (répliques, accords, contraintes, idées),
- Elle gère le flux d'informations en temps réel,
- Elle orchestre la planification instantanée et la prise de décision.

Une mémoire de travail entraînée permet d'improviser avec fluidité, sans se perdre ni s'arrêter.

### 2.3. La mémoire épisodique : ancrage des improvisations passées

L'improviseur puise aussi dans ses **expériences vécues** :

- Les situations similaires déjà rencontrées,
- Les erreurs ou réussites passées,

- Les émotions associées à certaines improvisations.

Cela constitue une base riche pour l'intuition et le style personnel.



### 3. Neurosciences de l'improvisation : ce que révèle le cerveau

#### 3.1. Études en imagerie cérébrale

Les chercheurs comme Charles Limb (Johns Hopkins University) ont utilisé l'IRMf pour étudier le cerveau de musiciens improvisant.

Ils ont observé :

- Une **activation accrue du cortex préfrontal médian**, lié à l'expression de soi,
- Une **désactivation du cortex préfrontal dorsolatéral**, associé à l'autocritique et au contrôle inhibiteur.

Cela suggère que l'improvisation repose sur un **état de flux** : créativité maximale, inhibition minimale, mais basé sur des réseaux mnésiques solides.

#### 3.2. Mémorisation facilitée par l'improvisation

Des études pédagogiques (Sawyer, 2011) montrent que l'improvisation :

- Renforce la **consolidation mnésique** par engagement actif,
- Favorise la **rétention à long terme**,
- Crée un contexte émotionnel propice à l'ancrage.

Improviser rend le contenu appris plus « vivant », donc plus mémorisable.

## 4. L'improvisation comme outil de mémorisation

### 4.1. Improviser pour apprendre

En pédagogie, l'improvisation est utilisée pour :

- Apprendre des langues (sketchs spontanés, jeux de rôle),
- Réviser des notions (quizz oraux, débats improvisés),
- Mémoriser des concepts (métaphores créées à la volée).

La création immédiate oblige à mobiliser le souvenir, à le transformer, puis à le réintégrer.

### 4.2. Improviser pour retenir

Improviser une chanson, une histoire ou un schéma mnémotechnique est une forme d'**encodage profond** :

- Le cerveau lie l'information à un acte créatif, souvent drôle ou absurde,
- Cela déclenche un ancrage émotionnel et narratif,
- Le souvenir devient plus accessible et durable.

## 5. Improvisation, mémoire et plasticité cognitive

### 5.1. Flexibilité mentale

Improviser sollicite la **flexibilité cognitive**, c'est-à-dire la capacité à changer de perspective, de registre ou de stratégie. Cette compétence est précieuse pour :

- S'adapter à des questions inattendues,
- Reformuler ses souvenirs sous d'autres formes,
- Explorer plusieurs chemins pour retrouver une information.



## 5.2. Vieillissement cognitif

Chez les personnes âgées, les exercices d'improvisation (théâtre, narration, musique) sont utilisés pour :

- Stimuler la mémoire autobiographique,
- Maintenir l'attention, le langage et la motricité,
- Lutter contre l'isolement et la perte d'estime de soi.

Ils favorisent la **neuroplasticité**, même après 70 ans.

## Conclusion

Improviser, ce n'est pas oublier la mémoire : c'est **lui donner un terrain de jeu**.

L'improvisation est un formidable révélateur de ce que nous avons appris, vécu, retenu. Elle sollicite tous les types de mémoire, du long terme à la mémoire de travail, tout en les renforçant par la pratique active, l'engagement émotionnel et la flexibilité cognitive. En ce sens, **la mémoire n'est pas l'opposée de l'improvisation : elle en est le fondement caché**.

## Pour aller plus loin

Ouvrages et articles :

- Sawyer, R. K. (2011). *Explaining Creativity: The Science of Human Innovation*.
- Limb, C. J., Braun, A. R. (2008). "Neural substrates of spontaneous musical performance". *PLoS ONE*.
- Berkowitz, A. (2010). *The Improvising Mind: Cognition and Creativity in the Musical Moment*.
- Rabatel, A. (2004). "Improviser, c'est se souvenir en transformant". *Langue française*.

## Mon QCM juste pour voir...

[Vous avez entraîné votre mémoire et vous aimeriez vous tester en compétition ? Cet article est fait pour vous ! "World Memory Championships" !](#)